



Aux lecteurs et lectrices,

Aujourd'hui, vous lirez des textes ayant trait à la famille, à son rôle, à sa mission. (Cf. **La Documentation catholique**, no 2518, avril 2015, p. 30, 2^e col.; p. 37, 1^e col.; p. 80, 1^{ère} col.; p. 81, 2^e col.; p. 82, 1^{ère} et 2^e col. Ce sont des extraits de discours du pape François à différents groupes au cours de janvier 2015. Bonne lecture.

Les familles ont une mission indispensable dans la société. C'est dans la famille que les enfants grandissent dans des valeurs saines, des idéaux élevés, et dans une authentique préoccupation pour les autres.

Quand les familles donnent naissance aux enfants dans notre monde, les éduquent à la foi ainsi qu'aux valeurs saines, et leur enseignent à offrir leur contribution à la société, elles deviennent une bénédiction pour notre monde. Les familles peuvent devenir une bénédiction pour le monde! L'amour de Dieu devient présent et actif à la manière dont nous nous aimons et par les bonnes œuvres que nous réalisons. Nous faisons croître le Royaume du Christ en ce monde. En faisant cela, nous nous montrons fidèles à la mission prophétique que nous avons reçue dans le baptême.

Durant cette année, que vos évêques ont choisie comme « Année des Pauvres », je vous demanderais, en tant que familles, d'être particulièrement attentifs à notre appel à être disciples missionnaires de Jésus. Cela signifie être prêt à aller au-delà des limites de vos maisons et prendre soin des frères et sœurs plus nécessiteux. Je vous demande de vous intéresser spécialement à ceux qui n'ont pas leur propre famille, en particulier à ceux qui sont âgés et aux enfants privés de leurs parents. Ne les laissez jamais se sentir isolés, seuls et abandonnés, mais aidez-les à se rendre compte que Dieu ne les a pas oubliés. Aujourd'hui j'ai été très ému après la messe, quand j'ai visité cette maison d'enfants seuls, sans famille. Combien de personnes dans l'Église travaillent pour que cette maison soit une famille! C'est mettre en valeur, prophétiquement, ce que signifie une famille.

La famille est du reste, le premier lieu où l'on apprend à communiquer.

Ainsi, en famille, la plupart d'entre nous ont appris la dimension religieuse de la communication, qui, dans le christianisme, est toute pleine d'amour, de l'amour de Dieu qui se donne à nous et que nous offrons aux autres.

C'est dans la famille que se développe principalement la capacité de s'embrasser, de se soutenir, de s'accompagner, de déchiffrer les regards et les silences, de rire et de pleurer ensemble, entre des personnes qui ne se sont pas choisies et qui pourtant sont si importantes l'une pour l'autre; cela nous fait comprendre ce qu'est vraiment la communication comme découverte et construction de proximité. Réduire les distances, se rencontrer et s'accueillir mutuellement est un motif de gratitude et de joie.

La famille est plus que tout autre lieu où, vivant ensemble au quotidien, l'on fait l'expérience de ses propres limites et de celles des autres, des petits et des grands problèmes de la coexistence, de l'entente mutuelle.

Un enfant qui en famille, apprend à écouter les autres, à parler de façon respectueuse, en exprimant son point de vue sans nier celui d'autrui, sera dans la société un constructeur de dialogue et de réconciliation.

À propos des limites et de la communication, les familles avec des enfants souffrant d'un ou de plusieurs handicaps ont beaucoup à nous apprendre. Le déficit moteur, sensoriel ou intellectuel, comporte toujours la tentation de se renfermer; mais il peut devenir, grâce à l'amour des parents, des frères et sœurs et d'autres personnes amies, une incitation à s'ouvrir, à partager, à communiquer de manière inclusive; et il peut aider l'école, la paroisse, les associations à être plus accueillantes envers tous, sans exclure personne.

**Normand Paradis, s.c., responsable
Pastorale missionnaire diocésaine**